

# Georges Brassens, Les Patriotes

Les invalid's chez nous, l'revers de leur mdaille  
C'est pas d'tre hors d'tat de suivr' les fill's, cr nom de nom,  
Mais de ne plus pouvoir retourner au champ de bataille.  
Le rameau d'olivier n'est pas notre symbole, non!

Ce que, par-dessus tout, nos aveugles dplorent,  
C'est pas d'tre hors d'tat d'se rincer l'il, cr nom de nom,  
Mais de ne plus pouvoir lorgner le drapeau tricolore.  
La ligne bleue des Vosges sera toujours notre horizon.

Et les sourds de chez nous, s'ils sont mlancoliques,  
C'est pas d'tre hors d'tat d'our les sirnes, cr de nom de nom,  
Mais de ne plus pouvoir entendre au d'fil d'la clique,  
Les chos du tambour, de la trompette et du clairon.

Et les muets d'chez nous, c'qui les met mal l'aise  
C'est pas d'tre hors d'tat d'conter fleurette, cr nom de nom,  
Mais de ne plus pouvoir reprendre en chur la Marseillaise.  
Les chansons martiales sont les seules que nous entonnons.

Ce qui de nos manchots aigrit le caractre,  
C'est pas d'tre hors d'tat d'pincer les fess's, cr nom de nom,  
Mais de ne plus pouvoir faire le salut militaire.  
jamais un bras d'honneur ne sera notre geste, non!

Les estropis d'chez nous, ce qui les rend patraques,  
C'est pas d'tre hors d'tat d'courir la gueus', cr nom de nom,  
Mais de ne plus pouvoir participer une attaque.  
On rve de Rosalie, la baonnette, pas de Ninon.

C'qui manque aux amputs de leurs bijoux d'famille,  
C'est pas d'tre hors d'tat d'aimer leur femm', cr nom de nom,  
Mais de ne plus pouvoir sabrer les belles ennemies.  
La colomb' de la paix, on l'apprte aux petits oignons.

Quant nos trpasss, s'ils ont tous l'me en peine,  
C'est pas d'tre hors d'tat d'mourir d'amour, cr nom de nom,  
Mais de ne plus pouvoir se faire occire la prochaine.  
Au monument aux morts, chacun rve d'avoir son nom.